70e Année. IIe Série. Tome II. N° 20 20 Mai 1899

GAZETTE MEDICALE DE PARIS

JOURNAL HEBDOMADAIRE ILLUSTRÉ

INFORMATIONS MÉDICALES GÉNÉRALES ULTRA-RAPIDES

Organe de l'Agence de la Presse Médicale et Scientifique Française.

Directeur-Rédacteur en chef : **Marcel BAUDOUIN.**

SOMMAIRE.— Bulletin : L'Incendie et les Documents scientifiques ; par Marcel Baudouin. — Grandes Actualités : La semaine à la Faculté de Médecine de Paris. — Association de la Presse Médicale française. — Nécrologie. — La Médecine aux Chandelles : Les Français ; par Marc Ell. — Petites Informations : Enseignement de la Médecine. — Assistance publique et privée (Hôpitaux), etc. — Guerre, Marine et Colonies. — Hygiène (épidémies, etc). — Sociétés et Congrès. — Divers. — Variétés et Anecdotes : A propos de la Mort de Grévin. — Chronique : L'Histoire du Journalisme médical d'Informations ; par Marcel Baudouin. — Livres nouveaux. — Bulletin Bibliographique. — Petite Correspondance.

Illustrations : Portrait de M. le Dr Broca (de Paris). — Portrait de M. le Dr Joseph-Lucas Championnière (de Paris).

BULLETIN

L'Incendie et les Documents scientifiques.

Cette semaine a eu lieu un incendie, peu considérable en soi, mais important par la nature des objets qui ont été détruits par le feu et par l'eau, celui de la Bibliothèque de la Chambre de Commerce. Un grand nombre d'ouvrages importants ont été brûlés ou mis hors d'usage par les pompiers eux-mêmes, car, à Paris, il n'existe pas encore d'organisation analogue à celle qu'on peut appeler celle des *contre-pompiers*. (En Amérique, ces « pompiers » spéciaux sont chargés de *protéger* les *objets de valeur* contre la furie des vrais pompiers, chargés surtout d'un rôle prophylactique).

Notre très honoré collègue, M. G. Masson, Président de la Chambre de Commerce, a affirmé que, grâce au catalogue qu'il a fait lui-même (disent les journaux) de cette bibliothèque, catalogue qu a été sauvé du naufrage, on la reconstituerait. Souhaitons-le ; mais déplorons que, dans notre pays, on ne veuille pas se résoudre à protéger un peu mieux les bibliothèques publiques ou privées.

Nous avons l'honneur de diriger un établissement qui possède une bibliothèque presque aussi importante que celle de la Chambre de Commerce, et, en outre, une collection de Fiches Bibliographiques, unique au monde. Or, demain, ces trésors peuvent brûler! N'ayant pas les capitaux nécessaires pour les assurer à leur juste valeur, nous demandons aux quatre coins du monde à ce qu'on mette à notre disposition un *local à l'abri du feu*. Le monde entier fait la sourde oreille, car nous ne sommes pas de l'Institut et les baronnes Hirsch et autres ne subventionnent que des Commandeurs de la Légion d'honneur!

Mais, si demain nous brûlions, tout le monde nous jetterait la pierre, nous reprochant vivement de n'avoir pas su prendre les précautions nécessaires pour préserver du feu ces trésors inouïs. On aurait tort pourtant, car il n'existe peut-être pas, à Paris, de personne qui ait aussi longtemps que nous songé à l'éventualité d'un tel désastre! Les plans d'une bibliothèque incombustible sont d'ailleurs faits et dus à un architecte français, qui connaît l'Amérique. Reste à trouver celui qui pourra se l'offrir. Si nous étions à New-York, il y a longtemps que le bâtiment serait construit.

Marcel Baudouin.

GRANDES ACTUALITÉS

LA SEMAINE A LA FACULTÉ DE MÉDECINE DE PARIS.

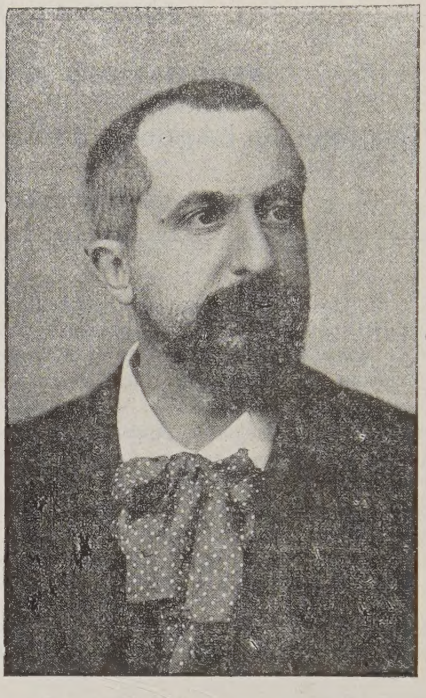
Dernières Nouvelles.

1° *Chaire d'Histoire.* — Il y avait quatre candidats pour la chaire, actuellement vacante à la Faculté, *d'Histoire de la Médecine* ; et, jeudi dernier, au cours de la Faculté, les rapporteurs MM. Fournier, Proust, etc., etc., ont dû faire leurs rapports sur les titres de ces candidats, MM. Brissaud, Pierre Marie, Ballet et Bouillet. — Tous les médecins connaissent les trois premiers, qui sont médecins des hôpitaux et professeurs agrégés. Quant au dernier, il est profondément inconnu, même des Médecins bibliographes; et ce doit être un historien pur! Quelle drôle d'idée de se fourvoyer sur pareille liste? Daremberg, quoique non grégé, était au moins docteur en médecine. Si encore M. Bouillet avait écrit sur l'histoire de notre art, ou créé un Institut de Bibliographie médicale! Il est vrai qu'alors il jugerait peut-être inutile de se présenter... On ne peut pas tout avoir. En tout cas, sur 31 votants, M. Brissaud a obtenu 31 voix. — C'est un joli succès, au demeurant mérité.

2° *Les Rapports de la Faculté de Médecine de Paris avec le Conseil municipal.* — *a*) On sait que les nominations pour les chaires de Gynécologie et de Pédiatrie, créées par le Conseil municipal, ne vont pas toutes seules. Une nouvelle candidature d'ailleurs peu redoutable, vient de se lever pour celle de *Gynécologie*; et, à côté des noms de Richelot, d'Hartmann, de Pozzi, on trouve désormais celui du Dr E. Doyen, dont l'exposé de titres n'a pas encore été adressé à la Presse (ce qui nous dispense de l'analyser).

Pour la chaire de *Pédiatrie*, de façon à lutter contre M. A. Broca, on a fait surgir la candidature de M. Kirmisson, qui, paraît-il, est très en forme, M. Lannelongue se retirant de la lutte.

b) Mais, autre événement inattendu, quoique un peu tardif! C'est la démission des conseillers municipaux faisant partie de la Commission nommée par M. le Ministre de l'Instruction publique *(Cadet de Gascogne)*, à l'effet de choisir, en tenant le moins de compte possible de l'avis du Conseil



M. le D- Auguste BROCA (de Paris),
Chirurgien des Hôpitaux, Professeur agrégé à la Faculté, Candidat à la chaire municipale de Pédiatrie.

(qui paie), les professeurs à nommer. — Nous ne donnons cette nouvelle que sous toutes réserves ; mais, si elle est exacte (ce que nous croyons), elle montre qu'enfin on a ouvert l'œil à l'Hôtel de Ville, et que les agissements extraordinaires du Ministère ont fini par indiquer là où on voulait en venir.

Il y a longtemps que nous avions prévu tout ce qui se passe; et, sans la faiblesse du Conseil municipal, qui s'est laissé monter sur le pied d'une façon insigne, les professeurs de son choix seraient déjà en chaire. Mais notre pays est ainsi fait et nos édiles socialistes, eux-mêmes, ressemblent un peu à nos carabiniers. Puisse cette aventure leur servir d'exemple! L'École de Médecine est loin d'être une Sorbonne, et nous, médecins, disciples de Darwin, nous savons que, derrière un homme, il y a toujours un animal malfaisant, qui se défend, quand on l'attaque !

Association de la Presse Médicale française.

Réunion du Vendredi 5 mai 1899.

Le 5 mai 1899, a eu lieu la 44e réunion de l'Association de la Presse médicale, sous la présidence de M. le Dr Cézilly, Syndic. Vingt-six personnes y assistaient.

1° *Nominations.* — Ont été élus *membres* de l'Association : M. le Pr Combemale (de Lille), Rédacteur en chef de l'*Écho médical du Nord ;* M. le Dr Saint-Hilaire, Rédacteur en chef des *Archives internationales de Laryngologie, d'Otologie et de Rhinologie ;* M. le Dr Périer, Rédacteur en chef des *Annales de Médecine et de Chirurgie infantiles.*

2° *Candidatures.* — Sont nommés rapporteurs des candidatures de M. le Dr Pozzi, Directeur de la *Revue de Gynécologie et de Chirurgie abdominale,* et de M. le Pr Budin, Rédacteur en chef de l'*Obstétrique,* MM. les Drs Olivier et Blondel.

3° *Élections de deux Syndics.* — Ont été élus Syndics, à l'unanimité, MM. les Drs Laborde et J. Lucas-Championnière, membres de l'Académie de Médecine.

M. le Dr Joseph-Lucas CHAMPIONNIÈRE (de Paris),
Rédacteur en chef du
Journal de Médecine et de Chirurgie pratiques,
Nommé Syndic de l'Association de la Presse Médicale française.

4° *Honorariat.* — L'Assemblée a décidé qu'un membre de l'Association pourrait demander à être nommé *Membre Honoraire.* Il suffit, pour cela, qu'il soit membre de la réunion depuis *dix* ans révolus. L'honorariat devra être demandé par *lettre* officielle. Les membres honoraires paieront la même cotisation que les titulaires et jouiront exactement des mêmes avantages.

5° *Périodicité.* — L'Association a résolu, en outre, de ne plus accepter dans son sein que les périodiques paraissant au moins *tous les trimestres.*

6° *Commission des Chemins de fer.* — Il est nommé une Commission des chemins de fer, composée des membres du Bureau et de MM. Pichevin, Touvenaint, Cabanès, Bilhaut et Noir. Cette Commission sera chargée d'étudier la question des relations de la Presse scientifique et médicale avec les Compagnies de Chemins de fer.

7° Une lettre de condoléances sera adressée, par le Secrétaire général, aux fils de notre collègue, M. le Dr Le Sourd, Directeur de la *Gazette des Hôpitaux,* récemment décédé.

8° Désormais, le Secrétaire général est chargé des fonctions d'*Administrateur-Trésorier* de l'Association.

Le Secrétaire Général :
Marcel Baudouin.

Paris, le 9 mai 1899.

NÉCROLOGIE

Un jeune confrère bordelais, M. le Dr Ulry, chef de clinique ophtalmologique à la Faculté de médecine de Bordeaux, vient de mourir. Les obsèques de ce malheureux jeune homme, enlevé à l'âge de vingt-quatre ans par un mal implacable ont eu lieu le 5 mai dernier au milieu d'un grand concours d'étudiants, de professeurs et d'amis.

M. le Dr Rivalz (Adolphe), de Marseille. — M. le Dr Danove (Pierre), de Marseille. — M. le Dr Bertrand, de Montlieu. — M. le Dr Caradec, de Toulon. — M. le Dr Chazotte, de Lespignan. — M. le Dr Cros, de Montpellier. — M. le Dr Delamotte, de la Fère. — M. le Dr Durosier et Mr le Dr Vaucher, de Paris. — M. le Dr Ferry, de Nancy. — M. le Dr Manceau, du Mans. — M. le Dr Mouchoux, du Pré St-Gervais. — M. le Dr Toubin, de Salins.

On avait annoncé que les obsèques du docteur Laforest, qui s'est tué, à Choisy-le-Roi, dans les circonstances dramatiques que nous avons relatées, devaient avoir lieu à la paroisse de Saint-Paul-Saint-Louis. En raison du suicide, ces obsèques ont été purement civiles. Elles ont eu lieu, et le corps de notre confrère a été enterré au cimetière Montmartre. Un service funèbre a été célébré à l'église de Choisy-le-Roi et un autre à Notre-Dame de Lorette. — M. le Dr Guido Guidoni, explorateur italien, décédé à l'âge de vingt-cinq ans. Il faisait partie de l'expédition Franzoi, dans l'Amazone

La Médecine aux Chandelles

LES FRANÇAIS.

La lutte entre l'enfant et l'amour.

Maurice Donnay, ancien élève de l'École centrale, ancien chansonnier du Chat-Noir et de Montmartre, a rédigé le *Torrent* pour entrer aux Français, après avoir écrit *Amants.* Quelle chute ! Toutefois, en raison de la vitesse acquise par ses œuvres antérieures, au bout du *Torrent* il ne fera pas la culbute ! Mardi dernier, en effet, les

abonnés de la maison, qui sifflèrent le *Fils de Giboyer*, comme leurs collègues bourgeois de l'Opéra-Comique cette belle *Carmen*, n'ont pas ouvert la bouche ; et la recette va bien. Quelques vieilles dames, qui ont toujours été laides il est vrai, ont bien applaudi les tirades contre le divorce; mais, dans ce milieu distingué, où chaque fauteuil d'orchestre a ou a eu sa petite maîtresse, à côté de sa légitime, cela ne tire pas à conséquence.

On connaît la thèse, qui, comme dans le *Berceau*, est une impasse : l'opposition entre les Enfants et l'Amour! On n'en sortira jamais tant que nous vivrons en société dite civilisée, car nous nous faisons de l'enfant une idée, peut-être superbe, mais certainement antibiologique. Dans le règne animal, en effet, à partir d'un certain âge, l'enfant ne compte plus, même pour la mère. La maternité ne dure guère que l'espace d'une double portée : un certain nombre de mois pour la vie intra-utérine de l'enfant, et à peu près le même espace de temps, toute proportion gardée, pour la vie à l'air libre ! Puis, il y a séparation absolue. La mère peut à nouveau aimer à sa guise, sans entraves et sans être obligée de jouer perpétuellement le rôle de sœur de charité. Redevenant libre, elle peut redevenir mère, après avoir encore aimé ! Chez l'homme, grâce à l'organisation sociale actuelle, c'est impossible. Donc, par définition même, on perd son temps à chercher dans cette voie une solution quelconque au problème posé. Il n'y en a pas d'honnête ; il est vrai que les autres, stupides ou non, abondent ! Je plains M. Donnay, homme d'esprit, d'en être réduit là, pour forcer les portes de notre premier théâtre !

Il y a dans cette pièce un rôle de médecin, le Dr Aubierge. Quel gaffeur, cet animal-là ! Quand on lui dit qu'une femme mariée a tous les symptômes d'une grossesse au début, le praticien de nos jours ne doit jamais parler d'un tel diagnostic au mari, avant de s'être assuré que les... *relations continuent*, comme la séance à la Chambre des Députés ! Donnay, il est vrai, ne l'a mis là que pour cette gaffe ! Soit ; car nous sommes en Périgord. Mais à Paris, on ne l'aurait pas pardonné à ce brave praticien. Il nous rend tout de même un bien mauvais service l'auteur, ce satané pince-sans-rire !

Marc Ell.

Petites Informations.

ENSEIGNEMENT DE LA MÉDECINE.

École préparatoire de Médecine et de Pharmacie d'Angers. — Un concours s'ouvrira le 6 novembre 1899, devant l'École supérieure de pharmacie de l'Université de Paris, pour l'emploi de suppléant de la chaire de pharmacie et matière médicale à l'Ecole préparatoire de médecine et de pharmacie d'Angers. — Un concours s'ouvrira le 4 décembre 1899, devant la Faculté de médecine de l'Université de Paris, pour l'emploi de suppléant des chaires d'anatomie et de physiologie à l'Ecole préparatoire de médecine et de pharmacie d'Angers. Les registres d'inscription seront clos un mois avant l'ouverture desdits concours.

Troubles universitaires en Espagne. — Après des troubles universitaires, la tranquillité est désormais complète à Valladolid (14 mai). Une délégation d'élèves de l'Ecole militaire s'est réunie avec une délégation d'*étudiants* de l'Université. Après un échange d'explications, on s'est embrassé en présence des professeurs de l'Université et de l'Ecole militaire. Les deux délégations sont ensuite allées à l'école militaire faire part de l'accord intervenu. Cette communication a été accueillie par des vivats.

Enseignement médical hospitalier.— M. Queyrat, médecin de l'hôpital Ricord, a commencé à cet hôpital le lundi 15 mai, à 4 heures 1/2, un cours particulier de syphidologie (maladies vénériennes). Ce cours comprendra l'étude clinique, microbiologique et thérapeutique des maladies vénériennes chez l'homme, l'étude de leurs complications immédiates et lointaines, l'étude comparative des maladies vénériennes chez l'homme et chez les animaux.

ASSISTANCE PUBLIQUE & PRIVÉE (HOPITAUX, ETC.).

Dispensaire. — Au Conseil municipal de Paris, récemment, M. Breuillé a fait voter les crédits nécessaires pour l'installation d'un dispensaire rue Saint-Bernard.

Assistance publique de Paris. — *Un charlatan à Lariboisière.* — Au Conseil municipal de Paris, dans la séance du 12 mai 1899, M. Gay a questionné le Directeur de l'Assistance publique au sujet de l'intrusion, à l'hôpital Lariboisière, d'un courtier en huiles qui, venu là peut-être pour exercer son commerce, s'était découvert soudain une vocation pour la médecine et s'était attribué le droit de l'exercer. Pendant trois années, il opéra sur les malades ainsi qu'ont coutume de faire les médecins que la Faculté a proclamés *dignos intrare*. M. Vivien a plaidé en faveur du prévenu devant le Conseil municipal et ne s'est aperçu de son erreur que lorsqu'on lui a fait remarquer qu'il n'avait pas sa robe. Mais M. Napias a promis qu'à l'avenir les sujets des hôpitaux seraient réservés aux seuls ayants-droit reconnus et, cette fois encore, tout finit bien.

Épilogue du scandale de l'Hôpital Lariboisière et exercice illégal de la Médecine. — Le scandale qui s'est produit récemment à l'hôpital Lariboisière, où il fut reconnu qu'un nommé Vidal, courtier en huiles, exerçait illégalement la médecine va devenir une affaire, qui, instruite par M. de Valles, va avoir un épilogue assez piquant. Le juge d'instruction vient, en effet, de recevoir de Mme de G..., artiste très connue à Paris, une plainte contre le délinquant. Ayant appris que M. Vidal n'était qu'un pseudo-médecin, elle s'est souvenue que celui-ci lui avait illégalement donné des soins, à la suite d'une chute de bicyclette. C'est pour attentat à la pudeur que Mme de

G... prétend intenter une action contre le coupable. Le plus joli de l'affaire, c'est que la pudibonde artiste s'est fait, dans les music-halls, une spécialité des poses plastiques ! *(Petit Bleu).*

Un décès à Tenon. — M. le Dr Napias, questionné, a répondu à M. Landrin, qui voulait savoir si un décès survenu à l'hôpital Tenon, avait eu lieu dans des conditions régulières. Or, tout s'est passé normalement. La malade est morte ; mais ceux qui l'ont assisté avaient qualité pour procéder comme ils l'ont fait. Donc, rien à dire.

Hôpitaux de Madagascar. — *Agrandissement de l'Hôpital de Tananarive.* — Le nouveau pavillon édifié par la direction du génie dans la cour de l'hôpital de Soavinandriana est, par ses dimensions, la construction la plus importante qui ait été exécutée à Tananarive depuis l'occupation; ce bâtiment couvre, en effet, un espace mesurant exactement 72 mètres sur 17 mètres, avec une petite annexe attenante de 8 mètres sur 4 m. 50, consacrée aux accessoires, soit une surface totale de 1,100 mètres carrés environ. Le gros œuvre de maçonnerie est en briques; les piliers, soubassements, cordons, corniches et cadres des portes et fenêtres sont faits au mortier de chaux; le sol des vérandas, au rez-de-chaussée, est en carreaux comprimés sur tout le pourtour du pavillon, à l'exception des quatre entrées principales qui sont, ainsi que les vestibules, salles de bains et lavabos, dallées en mosaïques de pierre; les chapiteaux des piliers et les socles les plus exposés, ainsi que les bordures des trottoirs, les marches initiales des escaliers, les coussinets des fermes sont en pierre de taille; la toiture est en tuiles comprimées. Le pavillon peut recevoir comme malades : 20 sous-officiers, 2 isolés, 60 soldats, disposant au minimun chacun de 40 mètres cubes d'espace dans des salles ventilées non seulement par des fenêtres et portes se faisant face, mais partout par des ventouses à guichet sous plafond. La dépense par lit de malade installé dans de telles conditions est exactement de 2,430 fr. 02. Les études et l'exécution de cette construction ont été confiées au capitaine Ferry; le projet a été établi de concert avec le médecin en chef Lidin; elle a été livrée le 8 du courant, soit onze mois après sa mise en chantier.

Hôpital de Saint-Denis. — Bientôt le Président de la République se rendra à Saint-Dénis et visitera l'hôpital.

Association des Dames Françaises. — Récemment à l'Association des Dames Françaises, 16, rue Gaillon, examens pour les Dames ambulancières et les garde-malades.

GUERRE, MARINE & COLONIES.

Service de Santé militaire. — *Hopitaux thermaux.* — Par décision ministérielle, en date du 12 mai 1899, M. le médecin aide-major de première classe Lanne, du 76e Régiment d'infanterie, a été désigné pour être détaché, pendant les saisons thermales de 1899, à l'hôpital d'eaux minérales de Bourbon-l'Archambault, en remplacement de M. le médecin aide-major de première classe Dusolier.

Nominations. — Par décision ministérielle, en date du 13 mai 1899, M. Le Floch, médecin de deuxième classe, du cadre de Brest, est désigné pour remplacer dans le poste sédentaire de l'île d'Aix M. le docteur Dumas, promu de première classe.

Service de Santé des Colonies. — Par arrêté, en date du 28 avril 1899, M. Combier (T-A.), docteur en médecine, a été nommé médecin auxiliaire des colonies.

Service de Santé de la Marine. — M. Vivien, médecin de première classe, du service général à Rochefort, est affecté, sur sa demande, au 3e d'infanterie de marine, à Rochefort, en remplacement de M. le docteur Nouaille-Degorce; — M. Merleau-Ponty médecin de deuxième classe, du 7e d'infanterie de marine, où il est en excédent, est affecté au 3e d'infanterie de marine à Rochefort, en remplacement de M. le docteur Prouvost; — M. Sibaud, médecin principal, du cadre de Brest, est désigné pour remplacer au 7e d'infanterie de marine à Rochefort, M. le docteur Burot promu médecin en chef; — M. Guilloteau, médecin de première classe au 2e d'infanterie de marine à Cherbourg, est désigné, sur sa demande, pour servir au 4e d'infanterie de marine à Toulon en remplacement de M. le docteur Castellan (H.-L.); — M. Bellard, médecin de première classe du service général à Cherbourg, est désigné, sur sa demande, pour servir au 2e d'artillerie de marine à Cherbourg, en remplacement de M. le docteur Guilloteau; — M. Vialet, médecin de deuxième classe, du cadre de Brest, et M. Réjou, médecin de deuxième classe, en excédent au 1er d'artillerie de marine à Lorient, sont appelés à servir au 2e d'artillerie de marine à Cherbourg ; — M. Ripoteau, médecin de première classe, du cadre de Cherbourg, est affecté, sur sa demande, au 2e d'artillerie de marine à Brest. — M. Rapue, médecin de deuxième classe, en excédent au 1er d'artillerie de marine à Lorient, est affecté, sur sa demande, à la 5e compagnie d'ouvriers d'artillerie de marine à Toulon, en remplacement de M. le docteur Porre. — Sur la demande de M. le directeur du Service de Santé Michel, M. le Dr Fossard, médecin de première classe à Cherbourg, est désigné pour remplir au même port les fonctions de secrétaire archiviste du Conseil de Santé. — MM. Martine, médecin de première classe, embarqué sur le *Cosmao*, et Dérobert, médecin de première classe, du cadre de Toulon, sont autorisés à permuter. — M. Ferrandini, médecin de deuxième classe, du cadre de Brest, est désigné pour servir aux batteries d'artillerie à Cherbourg, en remplacement de M. le docteur Vialet, qui reste au service général à Brest.

HYGIÈNE (ÉPIDÉMIES, etc.).

L'Hygiène de la Ville de Paris. — Le service de la statistique municipale a compté, pendant la 18e semaine, 1,007 décès, chiffre voisin de celui de la semaine précédente (981) et de la moyenne ordinaire des semaines de

mai (957). La fièvre typhoïde n'a causé que 12 décès, au lieu de 21 pendant chacune des deux semaines précédentes. En outre, le nombre des cas nouveaux de maladie signalés par les médecins continue à diminuer (58 au lieu de 68). La rougeole, toujours fréquente en cette saison, a causé 36 décès (la moyenne des semaines de mai est de 31). La coqueluche continue à dépasser un peu la moyenne (14 décès, au lieu de la moyenne 8). La scarlatine n'a causé que 2 décès (la moyenne est 3), et la diphtérie seulement 7 (la moyenne est 16). La variole n'a causé aucun décès. La grippe a encore causé 20 décès. Il y a eu 17 suicides et 12 autres morts violentes. On a célébré à Paris 608 mariages. On a enregistré la naissance de 1,123 enfants vivants (554 garçons et 569 filles), dont 789 légitimes et 334 illégitimes. Parmi ces derniers, 45 ont été reconnus immédiatement.

Hygiène des Écoles. — *La Réglementation hygiénique des Écoles privées.* — Le Conseil d'État a pris une importante décision qui précise les limites du pouvoir des maires en matière de réglementation hygiénique des écoles privées. Le maire d'Orléans avait édicté un règlement préventif très détaillé, portant qu'aucun élève ne pourrait être admis dans une école sans un livret d'hygiène délivré à la mairie, indiquant les cas de délivrance ou de refus du livret, déterminant le mode d'aération et de balayage des classes, etc., etc. Le maire a, en vertu de la loi municipale, le soin de prévenir et de faire cesser les maladies épidémiques ou contagieuses ; il a également, aux termes des lois scolaires, le droit d'inspecter les écoles. Il peut, évidemment, en ordonner la fermeture, si une épidémie s'est déclarée. Mais, s'il a un pouvoir répressif, a-t-il le pouvoir préventif d'édicter un règlement permanent imposant des prescriptions d'hygiène aux directeurs d'écoles privées ? Le Conseil d'État a annulé l'arrêté du maire d'Orléans pour excès de pouvoir. Il faut ajouter que l'arrêté municipal visait à la fois les écoles publiques et les écoles privées. Mais le Conseil d'État, saisi uniquement du pourvoi d'un directeur d'école privée, n'a pas statué en ce qui concerne les écoles publiques, pour lesquelles, en conséquence, la question n'est pas tranchée.

L'Hygiène en Afrique. — *La situation sanitaire à Grand-Bassam.* — Une dépêche, arrivée de Grand-Bassam au Ministère des Colonies, donne les résultats de l'enquête prescrite par ce département au sujet des décès suspects récemment survenus. Ils ne sont pas dus à la peste bubonique, mais à la *fièvre jaune*. Le P. Rey, vicaire apostolique, y a succombé. Des mesures de protection rigoureuses ont été prescrites et sont mises en vigueur dans les ports de la Côte-d'Ivoire et dans ceux des autres colonies françaises de l'Afrique occidentale.

La Croix-Rouge à la Conférence de la Paix. — A la Conférence de la Paix de La Haye, la Suisse proposera de compléter la convention de Genève de la façon suivante : 1° Les blessés seraient déclarés neutres ; 2° On déciderait la question de savoir si les blessés faits prisonniers devraient, après leur guérison, être traités comme prisonniers de guerre ou renvoyés dans leurs foyers ; 3° La convention s'appliquerait aux guerres maritimes ; 4° L'identité des prisonniers de guerre, des morts et des blessés serait établie avec plus de soin ; 5° Les soldats seraient tenus de connaître la convention de Genève ; 6° Une gendarmerie spéciale de campagne serait créée pour la recherche et la protection des blessés sur le champ de bataille ; 7° Les ambulances seraient établies à une distance suffisante du champ de bataille, en vue d'éviter la contagion ; 8° Les sociétés de la Croix-Rouge seraient reconnues officiellement ; leur personnel et leurs établissements seraient déclarés inviolables. De plus, les délégués des États-Unis ont reçu pour instructions de s'efforcer de faire prévaloir le grand principe suivant : Extension de la convention de Genève à la guerre maritime.

SOCIÉTÉS ET CONGRÈS.

Académie de Médecine de Paris. — *Legs.* — L'Académie est autorisée à accepter le legs qui lui a été fait par M. Louis Boggio, officier d'artillerie récemment décédé à Montpellier. Le montant de ce legs — la pièce officielle n'en fixe pas le chiffre — est destiné à fonder un prix, portant le nom du donateur, destiné à récompenser l'auteur des meilleures études sur le traitement de la tuberculose.

Représentation à la Mutualité. — L'Académie a désigné M. le Pr Lannelongue comme membre du Conseil supérieur de la Mutualité.

DIVERS.

Mariages de Médecins. — On annonce le prochain mariage de Mme Astor, de New-York, veuve de feu M. William Astor, avec le docteur américain Clarke, médecin de l'ambassade des Etats-Unis. Le mariage sera célébré à Londres au commencement de juin. Les nouveaux mariés établiront cependant ultérieurement leur résidence définitive à Paris, où ils viennent d'acheter un des plus beaux hôtels de l'avenue d'Iéna.

Sauvetage. — *Une Exposition du matériel d'incendie.* — Une exposition internationale de matériel d'incendie organisée par l'Union nationale des brigades de pompiers de la Grande-Bretagne, se tiendra près de Birmingham, du 22 au 27 juillet prochain.

Les Sages-Femmes de France. — *Assemblée générale.* — La Corporation des Sages-Femmes de France, a donné le mercredi 17 Mai, à 9 heures précises du soir, en l'Hôtel de la Société de Géographie, 184, boulevard Saint-Germain, une fête à laquelle étaient invités MM. les Drs en Médecine. Le Programme de la fête comprenait un concert vocal et instrumental. La fête a été présidée par M. le Pr Pinard, assisté de M. Ribemont-Dessaignes, de Me Henry, ancienne sage-femme en chef de la Maternité, de professeurs agrégés et de docteurs de la Faculté de Médecine.

Dons de Médecins. — Mme Laforest, femme du Dr Laforest, récemment décédé, avant de quitter Choisy-le-Roi, a fait remettre au maire une somme de 5,000 francs pour le bureau de bienfaisance.

Fêtes médicales. — Par suite d'un deuil, les réceptions des 14 et 28 mai, qui devaient avoir lieu chez Mme Paul Segond, n'auront pas lieu.

Médecins rentrés à Paris. — M. le Dr Branly (Edgar). — M. le Dr Rendon (V.-M.). — M. le Dr Segond.

Les Pharmaciens à l'Elysée. — Le président de la République a reçu, cette semaine, M. Taillott, pharmacien principal de la marine.

Syndicat médical des Stations pyrénéennes. — Le syndicat médical des Stations pyrénéennes créé dans le but de défendre les intérêts médicaux des stations des Pyrénées, fondé depuis cinq ans, se réunira cette année à Bordeaux, le 4 juin. La réunion s'occupera dans la séance du matin des questions d'intérêts locaux. Dans la séance de l'après-midi elle traitera les questions d'*Hydrologie scientifique pyrénéenne*. Le soir, une conférence sera faite par M. le Dr Lalesque (d'Arcachon), sur les climats marins.

Distinctions honorifiques. — Par arrêtés ministériels, en date des 1er et 6 avril 1899, ont été nommés *Officiers d'Académie:* MM. les Drs Magnanon (de Valence) et Hennart (de Lille). — Par arrêté ministériel, en date du 12 avril 1899, M. le Dr Horeau, maire de Fresnay-sur-Sarthe, délégué cantonal, a été nommé *Officier de l'Instruction publique.*

Les Procès des Médecins. — Le gendre de M. Grévy a été récemment l'objet d'un référé de la part d'un de ses locataires, M. le Pr Georges Hayem, membre de l'Académie de Médecine, qui habite son immeuble du boulevard Malesherbes. L'objet du différend était l'appréciation de réparations locatives effectuées dans l'appartement du Pr Hayem et qui s'élevaient à une quinzaine de mille francs.

Lutte de Médecins et de Clients en Amérique. — Une scène sanglante s'est déroulée à Oklahoa (Mississipi) : une contestation s'étant élevée entre deux habitants influents et un médecin, leur voisin, au sujet des honoraires réclamés par le docteur, ce dernier, son fils et les deux clients sortirent dans la rue pour vider leur querelle. Après un échange de paroles violentes, les revolvers et les couteaux furent tirés; et les quatre hommes s'entre-tuèrent!

La Mort et la Maladie d'H. Becque. — « Quest-ce que j'ai ? demanda Becque, avant de mourir, au Dr A. Robin. — Voilà ! lui expliqua le célèbre praticien : vous êtes comme une prairie desséchée, sans eau ! Ce qu'il faut, c'est désobstruer tous les canaux qui entravent la circulation bienfaisante et nécessaire! — Je suis comme une prairie... Charmante comparaison ! disait Becque en riant. Il avait le souci de faire paraître le courage de l'homme de lettres et sa résistance au mal. Comme le docteur essayait des piqûres de sérum et de glycérophosphate : Souffrez-vous ? interrogeai-t-il. — Au contraire! répondait le patient... C'est exquis... c'est délicieux... ». (*Figaro*).

Un Médecin Artiste sculpteur. — Dans sa dernière séance, l'Académie des Beaux-Arts a reçu communication de la lettre par laquelle M. le Dr Paul Richer pose sa candidature au fauteuil d'académicien libre, vacant par suite du décès de M. Georges Duplessis.

Variétés & Anecdotes.

A propos de la mort de Grévin.

Nous avons reçu de notre excellent confrère, M. le Dr Cabanès, la lettre suivante :

Paris, le 11 Mai 1899.

Mon cher Confrère,

Dans la *Gazette Médicale* du 9 mai, vous vous plaignez de ce que je n'aie pas cité votre article sur Grévin. Comme il ne m'avait rien appris et que, d'autre part, j'avais recueilli des notes sur Grévin, bien avant mon premier entretien avec M. L. Pinvert, — lequel remonte, au moins, à deux ans, — je ne me suis pas cru tenu de faire mention d'un travail, auquel, du reste, *je n'avais fait aucun emprunt.*

Vous me reprochez encore de n'avoir pas déterminé les causes de la mort de Grévin, de n'avoir pas formulé, pour tout dire, un diagnostic rétrospectif. J'en ai donné la raison : les documents qui nous ont été conservés ne m'ont pas paru suffisants pour résoudre ce problème Vous vous êtes cru, quand même, autorisé à émettre l'hypothèse de la mort par tuberculose. Je vous en ai laissé toute la propriété et toute la responsabilité. Qu'exigez-vous de plus ?

Croyez, mon cher Confrère, malgré ce dissentiment passager, à l'expression de ma plus amicale sympathie.

Dr Cabanès,
Directeur de la *Chronique Médicale.*

1° Il paraît que mon article sur Grévin n'a rien appris à mon ami, M. le Dr Cabanès (1) ; et c'est pour cela qu'il ne l'a pas mentionné. Soit; mais, pour moi qui ne suis qu'un modeste bibliographe, qu'un article m'apprenne ou non quelque chose, je me fais toujours un devoir de le citer ; dans des circonstances analogues, je considère cela comme *obligatoire*. Mon collègue à une manière de voir différente ; je la lui laisse.

2° Parce qu'il ne fait aucun emprunt à un auteur, M. Cabanès croit pouvoir le passer sous silence. C'est encore une manière de voir particulière. Nous, bibliographes, nous procédons autrement. Évidemment, le travail des *autres* est tout au plus bon pour le panier..... C'est par trop commode.

3° M. le Dr Cabanès ne veut pas faire de diagnostic rétrospectif pour la maladie de Grévin. Il n'a pas, dit-il, d'éléments suffisants. J'ai, là-dessus, une opinion toute différente; et je lui reproche, précisément, d'avoir, à dessein, passé sous silence mon hypothèse. Un historien impartial aurait dû la citer et la discuter. Il m'en laisse la responsabilité et la propriété; je le crois sans peine et l'en remercie ; mais je ne le tiens pas quitte pour si peu. Je tiens à la *tuberculose*, et, sur ce point, je constate qu'il n'a pas répondu à la brève, mais topique argumentation, de mon récent entrefilet. J'attends donc la démonstration de mon erreur. Si je me suis trompé, je m'inclinerai. Mais, jusque-là, je maintiens ce que j'ai écrit. M. B.

(1) Il s'y trouve pourtant des documents, que n'a pas consultés M. Pinvert ! !

CHRONIQUE

L'Histoire du Journalisme médical d'Informations.

Il y a quelques années, pour fêter nos premiers dix ans de Journalisme médical, l'idée nous vint d'écrire l'*Histoire de la Presse médicale*.

Notre manuscrit, resté inachevé, dort dans nos cartons, en compagnie d'articles d'une actualité plus marquée, qui sont là faute d'organes disposés à les insérer. Et, après bientôt vingt ans de ce journalisme si spécial, nous le laisserons reposer au milieu de ces autres feuillets passés de mode, car l'Histoire demeure toujours une Science qui ne soulève pas les masses et n'a pas le talent d'enthousiasmer les éditeurs.

Elle a pourtant du bon; et nous nous en sommes convaincu à nouveau, en parcourant les articles consacrés récemment par notre confrère et ami Romme, dans le *Correspondant médical*, à une publication bien connue, et au journal *gratuit*, et en les comparant à nos propres notes, rédigées depuis quelque temps déjà, et par conséquent ne reflétant pas l'état d'âme des professionnels d'aujourd'hui.

Ce rapprochement nous a permis de remarquer, en outre, qu'il est toujours, pour le journaliste technique, dangereux d'aborder des sujets qui ne lui sont pas familiers. Au moindre écart, au plus petit oubli, on entend, en effet, le critique grincheux, voisin désagréable par métier, qui vous décoche quelques-uns de ses traits empoisonnés, en vous écrasant de sa vaste érudition. Il n'a souvent pour mérite que ses cheveux blanchis à la peine; mais, comme on ne se peut teindre en blanc, cette neige est réelle, si elle n'est pas, parfois, dépourvue de malice, et doit être respectée pour son authenticité même.

Pourtant, que mon vieil ami Romme se rassure : pour être l'un des vieux du journalisme médical et l'un de ses rares représentants professionnels, je n'en boutonnerai pas moins mon fleuret. La confraternité me l'ordonne et l'amitié me le commande; j'obéirai à ces considérants avec une joie non déguisée. On ne rend des points qu'aux vaillants.

L'article, auquel je demande à répondre, avait pour but de démontrer que c'est à la *Semaine médicale* que l'on doit le JOURNALISME D'INFORMATIONS; et que cette publication qui, jadis tenait le premier rang dans la Presse spéciale, grâce à ses abonnements, ne le tient peut-être plus aujourd'hui, malgré l'excellente organisation de sa coûteuse publicité. Il y a du vrai dans cette thèse, et bon nombre de remarques formulées par Romme, attaché à la *Presse médicale*, la concurrente, sont empreintes du meilleur sens critique. Mais, ce que je veux démontrer ici, c'est que *la direction de la* Semaine médicale *n'a pas créé l'information médicale*, au sens propre du mot. *Elle l'a perfectionnée*,, cela est exact; mais c'est tout, et c'est déjà quelque chose ! *Suum cuique*.

Grâce à une réclame savamment combinée dont il faut la féliciter, car, en ces champs incultes, elle a tracé un sillon fructueux, en répétant partout qu'elle donnait le compte-rendu *sténographique* de l'Académie de Médecine, et le résumé *télégraphique* des Congrès. Elle a emballé le brave public médical, qui, comme le bon peuple de jadis, croit encore tout ce qu'affirment les gazettes!

En réalité, *elle n'a jamais donné une seule fois* le compte rendu *sténographique complet* de l'Académie de Médecine, et, nous professionnels, nous savons ce que valent ces fameuses *dépêches télégraphiques* émanant des Congrès, destinées à épater les masses. On n'a jamais télégraphié — et encore! — que le résumé très succinct de la ou des premières séances. Pour le reste, la *Semaine médicale* a été obligée de faire comme les vulgaires camarades. Les mines d'or ne sont jamais inépuisables, même au Transvaal!

Par contre, en certaines circonstances, dont nous pouvons parler (car nous y avons été mêlé), quitte à paraître très méridional, la *Semaine médicale* a fait du véritable journalisme d'informations, et, sur ce point spécial, elle a réellement innové. Citons simplement, comme preuve à l'appui, nos articles sur le *Pétomane*, sur *Inaudi*, sur les *Monstres Rosa-Josepha* et *Radica-Doodica*, etc., et la relation de notre *Voyage aux États-Unis*, publiée par lettres arrivant à chaque courrier. Ce journal a donc, indiscutablement, fait de grands efforts dans ce sens; mais il est loin d'avoir imaginé l'information médicale.

Tous ceux qui aiment les *vieilles* bibliothèques savent qu'on y trouve des revues qui ont montré la voie à la *Semaine médicale;* et tous ceux qui ont un peu de cette érudition, si chère aux anciens, connaissent les journalistes qui ont nom

Jules Guérin et Amédée Latour. Dans notre pays, ces célébrités, qui furent les véritables de Girardin de la Presse médicale, sont inconnues des jeunes ; mais elles n'en ont pas moins laissé des traces ineffaçables de leur passage ici-bas. Que notre ami Romme jette un rapide coup d'œil sur la poudreuse collection de la *Gazette médicale de Paris*, et il verra que, dès 1840, on y *connaissait l'information médicale* du type de la *Semaine médicale;* il y verra des résumés de discussions de l'Académie de Médecine, qui sont plus longs (inutile d'ajouter : mieux rédigés, puisqu'ils sont de J. Guérin !), que les prétendus comptes rendus sténographiques de la *Semaine médicale* de nos jours. Qu'il consulte aussi les années brillantes du *Progrès médical* (je parle des premières, de celles qui sont antérieures à 1881, et partant à mon entrée dans ce journal), et il pourra se convaincre que, de 1872 à 1880, cette publication, alors si vivante, grâce, sans doute, à l'influence de Charcot et de fabricants de spécialités connues, avait un service de « Nouvelles » remarquablement organisé, même pour l'étranger ! Mais le véritable Journal d'informations médicales, tel que nous le comprenons, est encore à créer. Il ne réussira, d'ailleurs, comme le soutient Romme, que s'il est *gratuit ;* et on y arrivera.

L'article de mon ami Romme aurait été complet, s'il avait montré, comme j'ai tenté de le faire, en quelques lignes, dans la *Revue scientifique*, il y a quelque temps (1), que tant vaut l'activité d'un homme, tant vaut son journal ; que la valeur industrielle et commerciale d'un rédacteur en chef ne dure pas d'ordinaire plus de vingt-cinq à trente ans, et que partant tout journal, qui a vingt-cinq années de date, doit changer de directeur, et même faire peau neuve. Et, si l'Administration ne veut pas admettre la réalité de cette loi économique, en relation avec l'évolution des mœurs, la feuille de papier qu'elle fait noircir est destinée sous peu, à n'être plus, inévitablement, qu'une « feuille de chou ! »

Les revues dont nous parlons n'ont pas encore vingt ans ! Mais, quand elles auront atteint l'âge mûr, c'est-à-dire dans quelques années, qu'elles songent à l'avenir : il est toujours terrible de voir la soixantaine poindre à l'horizon ! Les sages seuls descendent de leur chaire, plutôt que d'en tomber !

Marcel Baudouin.

(1) Baudouin (Marcel). — *La découverte rapide de l'identité littéraire des anonymes.* — *Revue scientifique*, Paris, 1898, mai 21, 647.

LES LIVRES NOUVEAUX.

De la Voix chuchotée; par Olivier (P.). — Broch. in-8°, Paris, 1899. Tirage à part de la *Revue internat. de Rhin., Otol., Laryng.*, 12 pages.

L'opinion généralement admise, ou paraissant du moins prédominer dans le monde médical, est que le larynx n'est pour rien dans la voix chuchotée, qu'il laisse simplement passer l'air venu de la poitrine. L'auteur démontre dans ce petit travail que, dans les conditions ordinaires, le larynx prend toujours part au chuchotement. Les vibrations de cet organe, pendant le chuchotement fort, sont, d'après l'auteur, toujours nettement indiquées par la méthode graphique ; l'auteur a pu constater *de visu* ces vibrations chez un malade ayant un polype laryngien. Dans la voix chuchotée, la glotte est toujours rétrécie, présentant une image distincte de celle qu'elle montre pendant la voix parlée ordinaire : cette image affecte surtout les deux formes indiquées dans deux figures; l'auteur en a d'ailleurs observé plusieurs formes. Mais, d'après lui, il ne semble pas y avoir une position de la glotte caractéristique du chuchotement. Telles sont les conclusions posées par l'auteur, qui résout ainsi un des problèmes les plus intéressants de la physiologie du larynx.

Annuaire des Eaux minérales; par le Dr G. Morice. — *Gazette des Eaux*, 1899.

Ce volume (41e année) comprend : Les renseignements généraux sur le service et le fonctionnement administratifs des Eaux minérales au Ministère de l'Intérieur à Paris. — La liste du personnel chargé de ce service; celle des membres du Comité consultatif d'hygiène, de la Commission des eaux minérales à l'Académie de Médecine, etc. — La liste des stations thermales françaises avec le nom de leurs médecins. — La liste des médecins des stations thermales par ordre alphabétique. — La liste des médecins des stations sanitaires et climatiques de la France ; — La liste des membres de la Société d'hydrologie médicale de Paris, et du Syndicat général des médecins des stations balnéaires et sanitaires de la France. — La nomenclature générale des Eaux minérales françaises, avec leur classement, leurs indications sommaires et les moyens de locomotion pour s'y rendre. — Le memento de leurs principales indications thérapeutiques; — La nomenclature des principales stations et eaux minérales étrangères. — Le classement des sources minérales selon leur nature et leurs caractères chimiques. — La nomenclature des principales stations d'hiver et d'été (sanatoria et autres stations d'altitude, de plaine ou stations maritimes); — Une note des principaux hôpitaux ou instituts marins (fondation de l'Œuvre des hôpitaux marins, ou fondations parti-

culières). — La liste des principaux établissements d'hydrothérapie médicale en France. — La nomenclature des plages et bains de mer les plus en renom. — Enfin, des notices descriptives et détaillées sur quelques stations, eaux minérales, établissements climatiques et installations d'hydrothérapie médicale.

[F. A. — I. B. S.]

Les Microbes et la Mort; par De Fontenelle (J.). — Paris, 1899, Schleicher frères, in-12, 20 fig., 4 pl.

Ce livre, qui est une œuvre de vulgarisation, contient toutes les notions essentielles et intéressantes sur les microbes et les maladies contagieuses dont ils sont les agents, et cela depuis les découvertes de Pasteur jusqu'à la sérothérapie. C'est ainsi que sont passés en revue les microbes en général, avec leur vie, leurs mouvements, leurs réactions aux agents extérieurs (air, lumière, électricité, etc.), les bactéries pathogènes (staphylocoques, streptocoques, bacilles tuberculeux, microbes du charbon, de la pneumonie, etc.), les méthodes permettant de les étudier (cultures, colorants, etc.), les différents modes de contagion dans les différentes maladies (l'air, le sol, l'eau) avec des considérations sur la désinfection des appartements, l'assainissement du sol, l'approvisionnement d'eau à Paris et le filtre Chamberland, enfin la défense de l'organisme, l'immunité naturelle, l'asepsie et l'antisepsie dans ses applications thérapeutiques, l'immunité acquise et les vaccinations, l'immunisation et la sérothérapie. Tout cela écrit d'une façon claire et compréhensible même pour des personnes non initiées à la médecine et utile pour tous.

[F. A. — I. B. S.]

Leçons sur les Maladies Nerveuses. — Deuxième série (Hôpital Saint-Antoine); par E. Brissaud, professeur agrégé à la Faculté de Médecine de Paris, médecin de l'Hôpital Saint-Antoine, recueillies et publiées par Henry Meige. Masson et Cie, 1899, 1 volume grand in 8° avec 165 figures dans le texte.

Sous la forme attrayante de Leçons cliniques, sont présentées dans ce volume plusieurs questions nouvelles en Neuropathologie. D'abord la *théorie du Neurone* et la description de ses lésions. Plusieurs leçons sont consacrées à l'exposé d'une notion plus nouvelle encore, la *Métamérie spinale*, que l'auteur a eu l'heureuse idée d'introduire en Neuropathologie et grâce à laquelle on peut entrevoir la solution de plusieurs problèmes, tels que la *distribution topographique de certains troubles sensitifs et vaso-moteurs* sur le tronc et sur les membres, les éruptions du *Zona*, les *Anesthésies syringomyéliques*, les *Trophonévroses cutanées*, etc., etc. Parmi les affections de la moelle, la *Myélite transverse*, les *Paraplégies flaccides par compression*, *le Syndrome de Brown-Séquard*, dans ses rapports avec la *Syphilis spinale* et la *Compression medullaire*, les *Paralysies syringomyéliques*, la *Paralysie infantile* et les *Atrophies musculaires tardives* qui en résultent, sont longuement décrites, analysées et commentées. Parmi les affections bulbaires et cérébrales, il faut signaler la *Paralysie pseudo-bulbaire*, les *Syndromes bulbaires* et *bulbo-protubérantiels (paralysie faciale et pouls lent permanent)*. Une large part est réservée à l'étude des accidents dystrophiques : en particulier les *Trophonévroses céphaliques* et les différentes variétés de la *Sclérodermie*. Dans une suite de leçons particulièrement neuves, l'auteur expose ses idées sur les formes du *Myxœdème* (*thyroïdien* et *parathyroïdien*). Il donne une description détaillée de l'*Infantilisme*, de ses causes et de ses variétés. C'est un chapitre tout nouveau qui vient s'ajouter à la pathologie du développement de l'homme. Enfin, à propos de névroses, sont décrites la *Polyurie nerveuse*, la *Polyurie hystérique* et la *Chorée variable des dégénérées*. Cette énumération écourtée permet cependant d'entrevoir la diversité et l'intérêt des questions traitées. Ces leçons sont toutes d'actualité et, puisqu'elles sont du Dr Brissaud, c'est dire ce qu'elles valent et comment elles sont pensées.

[F. A. — I. B. S.]

Encyklopædie der Therapie (Encyclopédie de Thérapeutique) ; par Liebreich (O.). — Berlin, 1899, A. Hirchswald, in-8, 320 pages.

Ce volume qui est, en réalité, un dictionnaire de thérapeutique contient un grand nombre d'articles compris entre la lettre M (Mastodynie) jusqu'à P (Pharyngite). Ces articles, presque tous signés de noms d'auteurs très compétents, comprennent soit le traitement d'une affection avec les vues les plus récentes à ce point de vue, soit l'histoire des médicaments et même des nouveaux médicaments dont la connaissance est nécessaire pour tous ceux qui veulent suivre les progrès de la thérapeutique. A propos des affections, toutes les indications sont passées en revue avec les ressources dont dispose la thérapeutique pour agir sur elles. Signalons également les stations balnéaires, climatologiques et les établissements de santé.

[F. A. — I. B. S.]

Le Rachitisme, sa pathogénie ; par Delcourt (A.) (de Bruxelles). — Thèse de Bruxelles, 1899.

Après un exposé des notions historiques sur la question, l'auteur examine les différentes théories qui ont été émises pour expliquer le rachitisme : Hérédité, théorie de Parrot, théorie microbienne, nerveuse, alimentaire ; puis les expériences classiques en vue de créer le rachitisme chez les animaux ; enfin, l'auteur examine l'élimination de la chaux avec la méthode de dosage de la chaux dans les excreta. Mais la partie vraiment personnelle et intéressante, d'ailleurs, est celle qui a trait aux nouvelles expériences faites par l'auteur, en vue de créer le rachitisme chez les jeunes animaux, et cela : 1° au moyen de l'acide lactique ; 2° au moyen du ferment lactique de Hueppe ; 3° au moyen du phosphate de potasse. Enfin, les recherches de l'auteur lui ont permis d'édifier une théorie pour expliquer l'action des sels de potasse sur les cartilages des os en croissance. Nous ne pouvons malheureusement pas entrer dans le détail des expériences qu'a entreprises l'auteur et qui sont, d'ailleurs, décrites avec tous leurs détails dans cette thèse ; nous nous bornerons à citer les conclusions, qui sont très nettes et qui mettent en relief les vues originales qu'elles contiennent : 1° Les sels de chaux ne semblent jouer qu'un rôle secondaire dans la pathogénie du rachitisme ; 2° L'augmentation de l'élimination des sels calcaires est un symp-

tôme, non une cause de rachitisme ; 3° L'acide lactique, tout en augmentant l'élimination des sels calcaires, ne produit pas le rachitisme ; 4° Les ferments lactiques, tout en rendant difficilement absorbables les sels calcaires contenus dans l'alimentation, ne produisent pas le rachitisme ; 5° Les sels de potasse ont une action très marquée sur les cartilages des os en voie d'accroissement ; ils produisent les lésions caractéristiques du rachitisme.

[F. A. — I. B. S.]

Les Microorganismes de la Fermentation ; par Alfred Joergensen (de Copenhague).— Traduit par Paul Freund et revisé par l'auteur.—Deuxième édition française, remaniée et très augmentée, avec 79 illustrations dans le texte. — Paris, 1899, Société d'éditions scientifiques, 1 vol. in-8° de 440 pages.

Le présent livre est un exposé de la morphologie et de la biologie des microorganismes qui se présentent dans les fermentations. Il forme donc, en quelque sorte, un supplément aux ouvrages qui s'occupent principalement de la partie chimique du sujet. L'auteur s'est proposé de donner, *sous une forme claire et précise, un aperçu général des connaissances acquises dans tout le domaine en question*, en tenant compte des différentes méthodes d'investigation, qui, par la suite, sont devenues importantes. Lorsqu'il est question des organismes de la fermentation et du rôle qui leur revient dans l'industrie, deux savants attirent tout particulièrement l'attention, à savoir, *Pasteur*, au début de la littérature, et *Hansen*, dans la littérature moderne. Ce livre ayant, avant tout, pour but de traiter de *l'état actuel de la Science*, les travaux du laboratoire de Carlsberg sont naturellement appelés à prendre une large part dans cet exposé. Ainsi les chapitres V et VI contiennent principalement une description exacte des recherches théoriques de *Hansen* sur les ferments alcooliques, des méthodes pour la culture pure et l'analyse de la levure alcoolique, ainsi qu'un aperçu sur l'emploi pratique de son système et sur les résultats obtenus par cette voie, dans les brasseries, distilleries et fabriques de levure pressée, dans la fermentation du vin de raisin et de fruits.

Il est fait également un rapide exposé des résultats théoriques et pratiques de l'application des ferments de culture pure dans les fermentations lactiques et autres analogues. Ce livre s'adresse, par conséquent, tant aux chimistes, botanistes et biologistes qu'aux ingénieurs qui s'occupent de ces branches de l'industrie. Dans l'énumération de la littérature, on a donné un aperçu sur tous les ouvrages importants pouvant intéresser l'homme de science et le technicien. Cette seconde édition se distingue essentiellement de la première; elle a, en effet, été remaniée en bien des points et considérablement augmentée, vu le grand nombre d'observations et d'expériences faites pendant le cours de ces dernières années. [F. A. — I. B. S.]

Le Rhume des foins ; par le Dr J. Garel (de Lyon). — Paris, 1899, J.-B, Baillière et fils, 1 vol. in-16 carré, 96 pages, cart.

Faire un tableau d'ensemble du Rhume des Foins, du *Hay Fever* des Anglais, jeter un peu de lumière sur la pathogénie de cette affection et établir un traitement rationnel, voilà l'*Actualité médicale* que vient de publier M. Garel. Avec beaucoup de clarté et de précision, l'auteur nous amène aux conclusions suivantes. 1° L'asthme des foins n'est autre qu'une variété de la rhino-bronchite spasmodique. 2° La rhino-bronchite spasmodique se divise en deux variétés : l'une périodique ou rhume des foins proprement dit, l'autre apériodique, survenant dans n'importe quelle saison de l'année. 3° L'asthme des foins dépend de trois facteurs principaux : A. Terrain prédisposé, neuro-arthritisme ayant pour conséquence une susceptibilité particulière des centres nerveux ; B. Muqueuse nasale douée d'un certain degré d'hyperexcitabilité réflexe. C. Un agent irritant extérieur, seule cause déterminante des accès. 4° Le traitement peut s'adresser aux trois facteurs. Il est préventif dans le premier cas, curatif ou palliatif dans le second et prophylactique pour le troisième. 5° Le traitement chirurgical, qui a pour but de supprimer les zones sensibles de la pituitaire, est le seul qui donne des résultats positifs et certains. [F. A. — I. B. S.]

Grundriss der speciellen Pathologie und Therapie, mit besonderer Berücksichtigung der Diagnostik [*Manuel de Pathologie et de Thérapeutique spéciales, avec considérations spéciales pour le diagnostic*] : par Schwalbe (J.). — Stuttgart, 1898, Ferd. Enke in-8°, 790 pages, 59 fig.

Ainsi que l'indique le titre, cet ouvrage est un guide extrêmement utile aux étudiants aux prises avec la clinique et aux médecins praticiens. C'est, en effet, au diagnostic surtout que se rapportent les notions essentielles formulées à propos des diverses maladies. Celles-ci sont groupées suivant les systèmes : système digestif, respiratoire, circulatoire, urinaire, système génital chez la femme et chez l'homme, système cutané, système locomoteur. Enfin, maladies générales infectieuses aiguës, maladies dyscrasiques, maladies du sang et intoxications. Signalons également une posologie avec les doses maxima des médicaments groupés suivant leurs effets, la posologie infantile et la nomenclature des principales stations balnéaires et sanitaires. Bref, ce travail se présente comme un véritable *vade mecum* dont l'utilité peut se manifester à chaque instant. La lecture d'un certain nombre de maladies nous a convaincu de ce fait ; nous avons pu nous rendre compte de la clarté de l'exposé, de la méthode avec laquelle le plan est conçu dans chaque chapitre, enfin du soin avec lequel les notions principales sont décrites. [F. A. — I. B. S.]

BULLETIN BIBLIOGRAPHIQUE

AVIS AUX AUTEURS ET AUX ÉDITEURS

Tout ouvrage ayant trait à la Médecine et aux Sciences Biologiques, qui sera envoyé, 93, boulevard Saint-Germain, Paris, sera analysé dans la *Gazette Médicale de Paris*, dans le plus bref délai possible, avec tous les détails nécessaires.

J.-B. Baillière et Fils, 19, rue Hautefeuille à Paris.

Bibliographie Botanique. — 1 vol. in-8°, 160 pages à deux colonnes. — Cette bibliographie contient l'annonce detaillée, la date et publication, le nombre de pages et notice sur les ouvrages importants, d'environ 5,000 volumes brochures, collections de journaux français et étrangers, anciens et modernes avec tables méthodique et géographique.

PETITE CORRESPONDANCE

La GAZETTE MÉDICALE, étant l'organe hebdomadaire de l'Institut de Bibliographie, il sera répondu, à cette place, aux questions qui sont posées par les Abonnés de l'Institut.

M. le Dr Z... (Bruxelles). — Non l'abonnement aux *Fiches Bibliographiques* ne donne droit qu'à la Bibliographie même de la question. Si parmi les renseignements que vous fournira ce service, il en est quelques-uns qui vous intéressent davantage, le service de la *Bibliothèque Circulante* vous procurera les ouvrages mêmes. Ce sont deux abonnements absolument distincts.

AGENCE DE LA PRESSE SCIENTIFIQUE

PARIS. — 93, Boulevard St-Germain, 93. — PARIS.

Postes Médicaux vacants.

1° Poste médical vacant à Bonnebosq (Calvados). Pays riche. Subvention de 1,200 fr. Très beau logement, écurie et remise.

2° Très bon poste de médecin à prendre dans la Sarthe, près du Mans. Rapport : 10.000 francs touchés. Conditions de cession avantageuses.

3° Bonne clientèle à prendre immédiatement dans l'Yonne, à 3 h. 1/2 de Paris. Aucun frais à faire autre que les frais d'installation.

Pour ces différents postes, s'adresser à l'*Agence de la Presse scientifique*, 93, boulevard Saint-Germain, Paris, de 2 heures à 7 heures du soir.

Un médecin de province possédant les meilleures références, au point de vue scientifique et professionnel, obligé d'habiter Paris pour raisons de famille, prendrait suite d'un cabinet médical. Conditions à débattre. — S'adresser à l'*Agence de la Presse scientifique*, 93, boulevard Saint-Germain, Paris.

Médecin s'intéressant aux affections respiratoires désirerait entrer en rapport avec toutes œuvres ou personnes s'occupant spécialement de ces maladies. S'adresser Me Gratreau, avocat à la Cour, 1, rue Lafayette, Paris.

Qu'est-ce
Chapirograph?

Le CHAPIROGRAPH est l'appareil multiplicateur le plus nouveau, le seul qui donne des copies **EN NOIR**, d'écritures, dessins, etc., **sans employer** d'encre à imprimer. Pas de presse, pas de lavage, 150 copies en 15 minutes. — Prix pour in-quarto et format ministre complet 28 francs.

Pour prouver que le Chapirograph est le meilleur appareil multiplicateur, nous sommes prêts à l'envoyer pendant **5 jours à l'essai**, à nos risques et **franco** ; en cas de réexpédition, nous ne réclamons aucune rétribution.

L'he CHAPIROGRAPH Co. 9, Pl. de la Bourse, PARIS.

INSTITUT DE BIBLIOGRAPHIE SCIENTIFIQUE

PARIS. — *93, Boulevard Saint-Germain, 93.* — PARIS

Viennent de Paraître

LA SUTURE INTESTINALE

Histoire des différents procédés d'Entérorraphie

PAR

M. le Pr Félix TERRIER et M. le Dr Marcel BAUDOUIN.

Un beau volume, in-8°, 416 pages, avec 587 Figures dans le texte. — **Prix : 15 Francs.**

Chirurgie de l'Utérus

Par **Henri DELAGÉNIÈRE** (Le Mans),

Membre correspondant de la *Société de Chirurgie de Paris.*

Un vol. de 465 pages, avec 378 Fig. dans le texte. Prix : **10** fr.

Archives Provinciales de Médecine

PARAISSANT TOUS LES MOIS

Rédacteur en Chef : **Dr Marcel BAUDOUIN**

PARIS — 93, Boulevard Saint-Germain, 93. — PARIS

Toutes les lettres, communications, livres, journaux, mandats relatifs, soit à la Rédaction, soit à l'Administration, doivent être adressés franco à M. le RÉDACTEUR EN CHEF GÉRANT des *Archives provinciales de Médecine*, 93, boulevard Saint-Germain, 93, Paris.

PRIX DE L'ABONNEMENT :

France et Algérie	20 francs
Recouvré à domicile	20.50
Pays étrangers compris dans l'Union postale	23. »
Prix du Numéro	**2** francs.

Les abonnements partent du 1er janvier et ne sont reçus que pour l'année entière. A quelque date de l'année que soit pris l'abonnement, l'Administration de la Revue expédie tous les numéros parus depuis le 1er janvier.

Archives Provinciales de Chirurgie

PARAISSANT TOUS LES MOIS

Rédacteur en chef : **Dr Marcel BAUDOUIN**

PARIS — 93, Boulevard Saint-Germain, 93. — PARIS

Toutes les lettres, communications, livres, journaux, mandats relatifs, soit à la Rédaction, soit à l'Administration, doivent être adressés *franco* à M. le RÉDACTEUR EN CHEF GÉRANT des *Archives provinciales de Chirurgie*, 93, boulevard Saint-Germain, 93, Paris.

PRIX DE L'ABONNEMENT :

France et Algérie	20 francs
Recouvré à domicile	20.50
Pays étrangers compris dans l'Union postale	23. »
Prix du Numéro	**2** fr.

Les abonnements partent du 1er janvier et ne sont reçus que pour l'année entière. A quelque date de l'année que soit pris l'abonnement, l'Administration de la Revue expédie tous les numéros parus depuis le 1er janvier.

Le Directeur-Gérant : Marcel BAUDOUIN.

Paris. — Imp. LAPLACE, 191, rue du Faubourg-Poissonnière.